



Mercredi 10 février 2010



JEUDI 11 FEVRIER

NE RATONS PAS L'OCCASION DE NOUS FAIRE ENTENDRE

Depuis le début de l'année, la direction a plutôt été avare en communication. Même son rendez-vous de janvier avec la remise des polos a été tout simplement annulé. On ne peut pas dire que les réunions CE aient été riches en informations nouvelles : pratiquement la même chose depuis plusieurs semaines.

Mais depuis quelques jours, les choses s'accroissent un peu. Depuis le vote en CE de la procédure du droit d'alerte, il y a comme de l'agitation du côté des pouvoirs publics, des élus et même du gouvernement.

En intersyndicale ou séparément, nous avons pu rencontrer le président de Région, le président de la CUB, Mr Juppé, la députée Mme Got, le sénateur Mr Anziani.

A chaque fois, ces élus ont déclaré qu'ils partageaient nos inquiétudes, qu'ils soutenaient nos actions et qu'ils s'engageaient à faire, à leur tour, des démarches auprès du gouvernement et de Ford (envois de courrier, contact avec leurs relations politiques).

Résultat, en quelques jours, la réunion du comité de pilotage annulée en décembre et dont on n'avait plus de nouvelle, a été reprogrammée pour cette semaine. Et vendredi 5 février, nous apprenions qu'une réunion extraordinaire du CE avait lieu ce mardi 9 février.

De cette réunion CE extraordinaire en ressort :

- le client chinois n°2 a choisi FAI plutôt que ZF pour un volume compris entre 10 000 et 20 000 BV 5R55S (début production 2012 pour 5 ans). Le contrat devrait bientôt être signé.
- Un retard technique concernant le client chinois n°1, suite à un changement de motorisation. Retard d'environ 3 mois.
- Un constructeur Indien a demandé une info technique de nos produits.

Aucune nouvelle information sur les autres projets. **Pas assez pour rassurer !**

Un petit rappel historique

Nous avons déjà l'expérience des réunions du groupe de travail à la Drire et du comité de pilotage à Bercy (2007/2009). Pendant toute une période, il n'en sortait rien. C'est quand nous avons commencé à mener des actions les jours de réunions que cela devenait des rendez-vous intéressants. Le bruit fait autour obligeait d'une certaine manière qu'il en sorte quelque chose.

En octobre, novembre et décembre 2007, les rassemblements et manifestations devant la Drire avaient permis de montrer notre mécontentement et d'exercer une certaine pression sur les pouvoirs publics. C'est ainsi que l'on avait obtenu que le groupe de travail continue début 2008 contrairement à ce qui était prévu.

Du coup, direction de Ford, élus et pouvoirs publics avaient dû, à contre cœur, continuer le travail pour chercher des solutions quant à l'avenir du site. Ce qui a permis d'éviter la fermeture de l'usine.

En 2008, l'intensification de la mobilisation (blocage, manif à Paris ...) a maintenu cette pression et ce message comme quoi, une vraie solution d'avenir devait être trouvée.

Nous avons gagné une bataille ...

La leçon est simple : nos actions répétées ont permis de pousser pour que tous ces gens (élus, pouvoirs publics, Ford) se décarcassent pour trouver une solution. Certes, la solution n'est pas enthousiasmante. Un an après, la reprise de l'usine par cette holding mystérieuse ressemble plus à un traquenard qu'à un véritable sauvetage.

Cette solution reste le résultat de notre résistance menée pendant deux ans. Elle a le mérite au moins de repousser la perspective d'une fermeture de l'usine. Nous ne sommes pas au pied du mur. Cela doit nous donner la force de continuer la bataille pour défendre encore et encore tous les emplois.

Nous ne souhaitons pas capituler même si la tâche nous apparaît parfois très compliquée. Mais avons-nous vraiment le choix de faire autre chose ? Non, en réalité. La situation sociale aujourd'hui est très dure. Le chômage et la précarité augmentent. Les salaires sont à la baisse dans la plupart des petites entreprises.

Plus que jamais nous devons défendre ce que nous avons, pour nous comme pour les autres. Car nous avons des responsabilités. Nous sommes nombreux, nous avons un nom connu, nous sommes une des plus grosses usines de la Région. Les médias suivent nos actions. Nous avons donc les moyens de nous faire entendre plus facilement.

Et nous ne devons pas gâcher ces avantages. L'activité de notre usine concerne près de 10 000 emplois dans la région. Elle a un impact important sur des dizaines d'entreprises, sur des dizaines de communes, sur la vie économique et sociale tout autour de nous.

Autant de raisons qui peuvent nous encourager à tenir.

Le 11 février, une nouvelle occasion de nous faire entendre

La prochaine réunion du comité de pilotage est donc l'occasion de montrer à l'Etat mais aussi à Ford que nous sommes toujours là. Pour rappeler nos exigences : leurs engagements faits il y a un an doivent être tenus, Ford doit assumer ses responsabilités sociales en restant sur le site jusqu'à ce que les projets prennent forme. Nous rappelons aussi qu'il n'est pas question que des emplois soient supprimés surtout avec les aides financières apportées par les collectivités.

En agissant ensemble et solidairement, nous pouvons faire bouger les choses dans le bon sens. En tout cas, l'heure n'est pas à abandonner mais à poursuivre notre mobilisation.

Rassemblement jeudi 11 février 2010, jour du Comité de Pilotage

Les syndicats CFCT - CGT appellent à participer nombreux
au rassemblement devant la Préfecture, à 11 heures

Nous appelons l'équipe du matin à débrayer à partir de 10 heures

Rendez-vous devant les portillons pour partir en convoi vers la Préfecture

Les salariés d'après-midi peuvent nous rejoindre sur place

Nous manifesterons devant la Préfecture de 11 à 13 heures

Nous demanderons à être reçus par le Préfet ou un des ses représentants

Faisons entendre nos inquiétudes et notre mécontentement

Le gouvernement et Ford doivent respecter leurs engagements pris en 2009

Tous les emplois doivent être sauvés